

LIVRE BLANC

Sur le sens et le non-sens de l'arrêt de la radio FM en Suisse

En Suisse, la radiodiffusion publique pour la radio et la télévision est le monopole de la SSR. Dès la fin des années 1990, la SSR a été l'un des premiers fournisseurs de radio à s'enthousiasmer pour le DAB. Au début, les auditeurs de la radio ne s'y intéressaient pas, tout comme dans les autres pays européens. Afin de rendre le DAB plus attrayant pour les auditeurs, le DAB+ a également été diffusé en 2006. Cependant, le DAB+ n'était pas rétro compatible, c'est-à-dire qu'il y en avait déjà près de 500 000 récepteurs DAB vendu et pas rétro compatible. La SSR a ensuite diffusé avec les deux systèmes, DAB et DAB+, pendant une période de transition relativement longue entre 2006 et 2013. Entre-temps, cependant, le streaming radio via Internet s'est développé. La SSR a également choisi ce vecteur de distribution et en a opté pour trois : FM, DAB+ et IP streaming. Bien sûr, cette diversité coûte beaucoup d'argent, et c'est pourquoi, dès 2014, la volonté s'est faite jour d'économiser environ 15 millions de francs par an sur les coûts de diffusion de la radio FM des trois à cinq principaux programmes radiophoniques de la SSR par région linguistique, et à l'avenir de ne diffuser la radio que via DAB+ et IP streaming, tout cela sans aucune évaluation des préférences des auditeurs concernant ces services..

Pour atteindre cet objectif, la SSR avait besoin du soutien de l'autorité de régulation OFCOM, l'Office fédéral de la communication, car la diffusion radio des programmes de la SSR était légalement fixée sur la FM, ce qui n'a pu être modifié qu'avec l'aide de l'OFCOM jusqu'en 2020.

En 2014, à l'initiative de la SSR, l'OFCOM a mis en place un groupe d'experts appelé DigiMig, qui signifie « migration numérique », composé de représentants de la SSR, des associations de radios privées et de l'OFCOM lui-même. L'objectif du groupe DigiMig¹ était et reste l'arrêt général de la FM avec l'aide de l'OFCOM.

L'OFCOM a son mot à dire sur l'utilisation de la taxe sur la réception des médias, qui est d'ailleurs la plus élevée au monde, avec aujourd'hui 335 francs par ménage et par an et qui était encore beaucoup plus élevée par le passé. Cela représente plus de 1,37 milliard de francs par an, la majorité (94%) bénéficiant bien sûr à la SSR, mais pas la totalité. Les radiodiffuseurs privés de radio et télévision reçoivent également environ 6 %. Le budget total de la SSR (2023) s'élève à 1,543 milliard de francs, soit moins de 1% correspond aux 15 millions de francs par an nécessaires à l'exploitation du réseau FM. C'est ainsi qu'ont émergé les revendications et les attentes des stations de radio privées au sein du groupe DigiMig, car elles n'avaient ni l'argent ni le savoir-faire nécessaire pour construire elles-mêmes l'infrastructure pour la radio DAB+. Jusque-là, la SSR était seule en DAB+ et la création de cette nouvelle infrastructure avec l'aide de Swisscom Broadcast AG avait déjà coûté à la SSR environ 100 millions de francs, un ordre de grandeur impossible pour les radios privées.

¹ Von UKW zu DAB+, Schlussbericht der Arbeitsgruppe Digitale Migration, veröffentlicht vom BAKOM (De la FM à la DAB+, Rapport final du groupe de travail sur la migration numérique, publié par BAKOM/OFCOM).

Il était donc clair que l'OFCOM devait et pouvait apporter son aide à cet égard, et c'est ce qui s'est passé. En 2020, l'OFCOM avait injecté un total de 175 millions de francs - 170 millions de francs pour les subventions et 5 millions pour la campagne médiatique « La radio déménagement » dans cette initiative, dirigée par le groupe DigiMig et a ainsi aidé les fournisseurs de radio privés à atteindre le DAB+.

Par rapport à la FM, la variété des programmes a été augmentée avec jusqu'à 70 programmes de radio par région linguistique, dont 12 par la SSR, et pour lesquels tous les fournisseurs de radios privés seront pour l'instant subventionnés pendant la période transitoire jusqu'à fin 2026, par les fonds publics de la taxe de réception des médias.

Le 25 octobre 2023, le Conseil fédéral a décidé de prolonger de deux ans les concessions FM qui expirent en 2024, afin de donner aux fournisseurs de programmes radio plus de flexibilité pour une migration réussie de la FM vers le DAB+. Cependant, les stations de radio peuvent également décider d'interrompre la diffusion FM analogique jusqu'à cette date.

À l'origine, le groupe DigiMig avait prévu d'arrêter la diffusion FM d'ici la fin de l'année 2024 au plus tard, mais la SSR a même voulu franchir cette étape dès 2022 et a préféré attendre un peu.

Le 27 juin 2024, la SSR a décidé de cesser l'exploitation en FM à partir de fin 2024.

Cependant, cette décision n'a pas vraiment de sens, surtout pas aussi peu de temps avant un éventuel référendum sur une nouvelle réduction de la taxe sur la réception des médias, l'initiative dite des « 200 francs ». Soit la SSR se trompe complètement sur la situation et estime qu'avec cette mesure : Les 70 licenciements annoncés et les 334 nouvelles embauches au cours des deux dernières années, elle intimide les gens, soit, si la tempête de protestation est assez grande, elle peut exiger plus d'argent pour le renouvellement du réseau FM, qui est maintenant probablement déjà en difficulté, car en raison de l'abandon prévu de la bande FM, peu ou rien n'a été investi dans ces stations au cours des dix dernières années.

Ce que la SSR n'envisage probablement pas si, comme prévu, le nombre d'auditeurs des radios privées, contrairement à ceux de la SSR, augmenteront en 2025, les radios privées pourraient faire valoir que si tout le monde ne les suit pas, elles se retireront également de l'accord. DAB+ est particulièrement vaste, compétitif et rentable, surtout si personne n'est autorisé à diffuser sur FM et que l'État distribue de larges subventions, selon le principe de l'arrosoir.

Comme l'admet la SSR, c'est le DigiMig et les acteurs qui y sont représentés qui voulaient non seulement imposer l'extinction, mais aussi l'interdiction de la FM en Suisse. Bien sûr, il n'y a pas eu de représentation du public, qui finance tout cela par le biais de la taxe sur les médias, car apparemment, les citoyens sont juste bons pour payer.

Le graphique² du VSP/DigiMig, qui a prédit l'arrêt forcé de la FM pour 2024, montre clairement que les DigiMig & Co ne sont pas des visionnaires, mais que les faits ont été manipulés, afin de ne pas devoir admettre l'échec sur toute la ligne, sans parler des coûts énormes, que cette opération a générés.

² « Perspektiven 2035 », Association des radios privées suisses (VSP), 2024, figure 37 à la page 137 peut être téléchargé ici

<https://www.vsp-asrp.ch/%C3%B6ffentlichkeit/studie-perspektiven-2035/>

Existe-t-il des mesures de la Confédération/de l'OFCOM qui corroborent les prétentions de la SSR en ce qui concerne la couverture territoriale DAB+ par rapport à la FM ? Dans le cas des réseaux FM, il y avait des instructions claires³ de l'OFCOM et des mesures correspondantes.

Concernant les autres arguments flous de la SSR, il convient de noter ici ce qui suit :

- La migration numérique de la radio est considérée comme un pas en avant vers l'avenir et la réduction de la consommation d'énergie. C'est quelque chose qui devrait être examiné de manière un peu plus critique d'un point de vue technique. La FM est également entièrement numérique depuis au moins 20 ans, à l'exception de la composante émettrice pour le son stéréo, dans tout l'enchaînement, du studio au récepteur. L'analogique n'a rien de totalement démodé non plus. Nous n'entendons tous que des sons analogiques avec nos oreilles et bien sûr pas de sons numériques. En termes de consommation totale d'énergie, la radio FM est encore bien supérieure à la mise en œuvre actuelle du DAB+ en Suisse. Tous les réseaux DAB+ suisses consomment ensemble 50% d'énergie en plus par rapport à toutes les stations FM combinées⁴ et malheureusement DigiMig & Co, ce n'est pas vraiment très « vert ».
- La qualité sonore est généralement moins bonne avec le DAB+ et même le streaming IP, qu'avec la FM et le public averti l'entend. Pour les décideurs de la SSR, il existe des appareils de mesure audio qui permettent de mesurer l'ensemble de la chaîne d'émission et de réception, du microphone/console de mixage à l'amplificateur audio à la maison.
- Ce que l'on ne sait généralement pas, c'est que la SSR retire progressivement certaines de ses stations FM du réseau d'émetteurs depuis 2020, ce qui rendra la réception FM mobile des programmes radiophoniques de la SSR dans la voiture beaucoup plus sensible aux interférences. Cela sert apparemment à prouver qu'aujourd'hui, le DAB+ peut être reçu dans la voiture avec une bien meilleure qualité que la FM.
- Selon l'enquête Mediapulse, le vaste choix des programmes dont on parle beaucoup n'a pas attiré un seul auditeur supplémentaire et leur nombre est également en baisse, car les jeunes auditeurs sont beaucoup moins intéressés par l'écoute de la radio, pas même via le streaming IP. D'où une offre avec une grande variété de programmes radiophoniques, puisqu'elle a été créée sur DAB+, pour laquelle il n'y a aucun besoin. Des ressources rares et coûteuses sont gaspillées. Celles-ci sont de même massivement financées par l'argent public.
- Il n'existe pas de montants chiffrés pour la rentabilité, car la SSR ne les communique pas, mais il existe une indication de la consommation totale d'énergie, qui peut être calculée à l'aide des listes de stations de l'OFCOM pour la FM et le DAB+. Là encore, la SSR et l'OFCOM ont jusqu'à présent refusé de communiquer les chiffres, malgré un débat parlementaire.
- La FM est âgée, mais pas obsolète et dotée de nombreuses options de service de données via RDS et RDS2 et celles-ci ont été même très récemment normalisées dans le monde entier, entre 2018 et 2023. En Allemagne, environ 1000 émetteurs FM dotés de la technologie SmartFM ont déjà été⁵ mis en service, atteignant de l'efficacité de l'émetteur de 77 % à 98 %, ce dont les émetteurs DAB+ ne peuvent que rêver. La dernière génération d'émetteurs DAB+ n'atteint qu'une efficacité de l'émetteur de 40 %, mais il n'est pas encore certain qu'ils soient installés en Suisse et l'emplacement où ils seront installés, car les appareils actuels doivent d'abord être amortis.

³ <https://www.bakom.admin.ch/bakom/de/home/das-bakom/organisation/rechtliche-grundlagen/vollzugspraxis/radio-und-fernsehen/weisungen-fuer-die-ukw-sendernetzplanung.html>

⁴ Les listes de fréquences BAKOM/OFCOM pour 2022 ont été utilisées pour le calcul. Toutefois, celles-ci n'indiquent que les valeurs ER, qui ont ensuite été converties en puissances d'émission, avec des hypothèses simplificatrices pour la FM (gain d'antenne 6 dB, efficacité de l'émetteur 66 %) et pour le DAB+ (gain d'antenne 6 dB, efficacité de l'émetteur 50 %).

⁵ <https://www.worldcastsystems.com/en/c165p109/software/smartfm>.

- La SSR veut économiser 15 millions d'euros par an en éteignant la FM. Ont-ils aussi pensé aux coûts de démantèlement des tours de transmission FM, devenues inutiles ? Avec DigiMig and Co, il n'est pas question de cela pour le moment, car la mauvaise surprise viendra plus tard et après que les stations FM auront été éteintes.
- De nos jours, le streaming IP est aussi l'avenir de la radio, et de nombreux auditeurs en Suisse l'utilisent déjà avec leur smartphone et Bluetooth, même en voiture.

Ce qui nous surprend le plus, c'est la solution isolée que le Conseil fédéral recherche pour la Suisse, ce qui est par ailleurs tout à fait atypique pour le pays, car normalement la Suisse se coordonne avec ses voisins sur les décisions qui ont des implications internationales et bien sûr, il y en a déjà beaucoup ici, notamment en ce qui concerne la circulation routière et sa sécurité. À cet égard, la Suisse au cœur de l'Europe n'est pas seulement un pays touristique, mais aussi un pays de transit très important dans le sens nord/sud. Rien qu'en 2022, 3,2 millions de vignettes autoroutières ont été vendues à des automobilistes étrangers et en 2023, plus de la moitié, soit plus de 2 millions, de toutes les voitures suisses (sur 4,3 millions de véhicules immatriculés) n'étaient toujours pas équipées d'une radio DAB+ à bord, et la proportion pour les voitures étrangères est encore plus élevée.

En Suisse, il existe environ 200 tunnels routiers de plus de 300 m de long. Selon la directive européenne sur les tunnels, tous ces tunnels doivent être équipés en radio pour des raisons de sécurité. Jusqu'à présent, les programmes de radio FM qui pouvaient être reçus à l'extérieur de ces tunnels étaient transmis via des câbles fuyants à l'intérieur des tunnels. À partir de 2019, ils disposent également du DAB+, ce qui est bien sûr très logique, mais qui coûte également 30 millions de francs supplémentaires.

D'un point de vue européen, cependant, le DAB+ n'est pas utilisé dans tous les pays européens (Finlande, Irlande, Portugal, Suède, Espagne, Hongrie). Le système radio commun à tous est toujours uniquement la FM et toutes les voitures, qu'elles soient anciennes ou neuves, ont une radio FM à bord et pour la plupart avec RDS. En Suisse, l'ASTRA (Office fédéral des routes) est responsable de la radiocommunication dans les tunnels. Cependant, comme la radio FM en Suisse doit être bientôt supprimée, l'ASTRA veut également démanteler prochainement la diffusion de programmes de radio FM dans les tunnels, malheureusement sans tenir compte des nombreuses voitures étrangères. Les tunnels de Gubrist (3,2 km) et de Lötschberg (14,6 km) sont déjà des trous noirs pour la radio FM.

Et qu'en est-il des informations sur le trafic de la SSR? Il y a quelques années, ils étaient parmi les meilleurs de toute l'Europe, mais entre-temps, ils ont été minimisés et ne viennent que très rarement aux heures de pointe, car ils ne sont plus aussi nécessaires qu'avant, car les appareils de navigation modernes peuvent également informer en permanence sur la circulation et les conditions routières. Mais tout cela comporte encore quelques pièges. Dans le passé, tout était gratuit et la SSR l'a conçu avec RDS-TMC sur FM. Par la suite, c'est devenu TPEG2 pour DAB+, mais entre-temps, il y a deux versions, à savoir un système à payer par l'industrie automobile, installé de manière permanente dans les nouvelles voitures spécialement fabriquées en Allemagne et un système gratuit avec TPEG2 de la SSR, pour lequel il n'y a plus de récepteurs installés de manière permanente, mais seulement un modèle d'appareil de navigation personnel (PND) avec DAB+/TPEG2 de Garmin, ce que normalement presque personne ne sait. Ces types d'appareils PND sont également mis à jour aujourd'hui via Internet concernant les conditions de circulation sur les routes, moyennant des frais ou non pour une certaine durée, selon les fabricants tel que Garmin, TomTom etc.

Le changement climatique pose de plus en plus de problèmes sur les routes et autoroutes suisses en raison de conditions météorologiques extrêmes, de sorte que des secteurs entiers de routes deviennent totalement impraticables et dans certains cas même emportés. Mais il est alors absolument nécessaire, pour des raisons de sécurité, de mettre en garde contre cela par des annonces à la radio, en particulier dans les programmes de la SSR. Les autoradios avec RDS sur FM sont parfaitement adaptés à cet effet par l'industrie automobile, même si des récepteurs radio DAB+ sont déjà installés dans les nouvelles voitures à partir de 2021, conformément à la réglementation de l'UE. Les nouveaux autoradios ont toujours les deux, FM et DAB+. Il s'agit alors de ce que l'on appelle des doubles tuners, qui pourraient être très utiles pour les informations trafic avec les identifiants RDS correspondants sur le programme principal de la SSR, si celui-ci devait continuer à être diffusé en FM. Cependant, les autoradios avec uniquement DAB+ n'existent pas encore, car cela n'aurait aucun sens d'un point de vue européen. Toutes les autres radios DAB+ sont toujours équipées avec la FM, c'est pourquoi il est si difficile de savoir si la radio est écoutée via FM ou DAB+ et tous les chiffres diffusés par DigiMig and Co sont plus des vœux pieux que la vérité. Combien d'auditeurs en Suisse utilisent encore la radio FM? Pour la seule FM, et rien d'autre, un chiffre de 8% a été officiellement distribué. Mais c'est un non-sens total, car presque tout le monde utilise Internet aujourd'hui et pourquoi ne peut-on plus les compter comme autant d'auditeurs de radio FM? De plus, les radios DAB+ passent automatiquement en FM lorsque la réception est mauvaise, ce que l'utilisateur ne remarque généralement pas. Nous estimons que plus de 50% des Suisses écoutent encore la radio FM. Il s'agit d'un ordre de grandeur qui concorde avec les chiffres correspondants des pays voisins.

La question suivante se pose maintenant : la FM n'a-t-elle vraiment plus d'avenir en Suisse? Au lieu d'interdire la FM en Suisse à l'avenir, il faudrait faire valoir que toutes les anciennes et nouvelles radios vendues ont toujours un récepteur FM. Il est important que les fournisseurs de programmes radiophoniques comprennent que les auditeurs disposent également des récepteurs appropriés et que puisque tous les auditeurs peuvent recevoir la radio FM, il devrait être laissé aux fournisseurs de radio le choix de ce qui convient le mieux à leurs intérêts : FM, DAB+ ou IP streaming, voir une combinaison de ceux-ci.

La situation est toutefois différente avec la SSR. Sa diffusion de programmes radio répond également aux intérêts de la sécurité nationale et a pour but d'alerter la population en cas de catastrophe⁶. Pour cette seule raison, le maintien de l'exploitation via FM présenterait de nombreux avantages, car tous les récepteurs radio en Suisse, à l'exception des smartphones, qu'ils soient anciens ou nouveaux et qu'ils soient fixes ou mobiles, peuvent être joints avec cette option. À l'intérieur des bâtiments, la FM est bien mieux reçue que la DAB+. Le réseau d'émetteurs FM de Swisscom, utilisé jusqu'à présent par la SSR, couvre l'ensemble de la Suisse. Réaliser quelque chose comme cela a demandé beaucoup d'efforts et de savoir-faire technique et cela ne devrait certainement pas être démantelé maintenant. Qui, finalement finance la diffusion de la radio FM de la SSR? C'est le peuple avec une taxe de réception des médias élevée, et non la SSR ou l'État. L'ensemble du réseau FM coûte environ 15 millions de francs par an à la SSR, soit moins d'1% du budget annuel. Les programmes individuels ne représenteraient qu'une fraction de ce montant, ce qui n'aurait absolument aucune importance financière. Ainsi, si vous ne deviez avoir qu'un seul programme principal de la SSR par région linguistique sur la FM, cela coûterait moins d'un franc par an et par ménage, avec environ 4 millions de foyers. Ne serait-ce pas beaucoup plus sensé que ce que le

⁶ Deux systèmes fédéraux sont concernés par l'arrêt de l'émetteur FM SRG/SSR : « POLYALERT » pour la commutation de 5000 sirènes via FM et RDS, et IBBK ; les deux conversions en DAB+ coûteront encore des millions de francs. (<https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/50628.pdf>).

groupe DigiMig a proposé à l'État ? Cela permettrait également d'éliminer cette disposition insulaire, très désagréable pour la Suisse.

En fin de compte, la question se pose de savoir si la radio FM a encore un avenir en Europe? La réponse est clairement oui et il n'y a même pas d'arrêt en vue aujourd'hui! La radio FM est le système radio le plus utilisé dans le monde. RDS avec ses nombreuses options de service de données numériques (textes, images, commutation à distance, etc.) y a également contribué, y compris aux États-Unis. Chaque nouveau récepteur radio, mobile ou fixe, est toujours adapté à la FM avec RDS. La bande de fréquences utilisée pour la radio FM restera exclusive au service de la radiodiffusion pendant de nombreuses années et ne pourra pas être utilisée pour d'autres services de radiocommunication. En Europe, il existe un accord international pour l'utilisation de la radio FM, qui n'autorise les modifications des fréquences attribuées qu'aux pays soumis à de sévères restrictions. Toutes les zones de couverture d'un service de radio du plan de fréquences correspondant sont limitées par les interférences causées par les émetteurs du même canal et ceux de canaux adjacents. L'arrêt général des émetteurs FM suisses augmente ainsi la portée des émetteurs FM des pays voisins et améliorera ainsi considérablement leur réception en Suisse, ce qui marque un total autogoal de DigiMig & Co à l'encontre de la Suisse.

Toutes les radios privées suisses qui resteront pour l'instant en FM bénéficieront également d'une plus grande zone de service grâce à l'arrêt des stations de la SSR.

Dietmar Kopitz, CEO RDS Forum Office, Genève.

© Forum RDS, 07/2024